

Côte d'Ivoire: la bataille du cacao

Depuis les élections présidentielles de fin novembre 2010, la Côte d'Ivoire est en proie à une très grave crise politique qui se péjore de jour en jour. Les conséquences du conflit entre les deux prétendants au pouvoir et leurs partisans se ressentent très durement dans le secteur du cacao.

Alors que, sur les marchés internationaux, le prix du cacao n'a jamais été aussi élevé, le prix que reçoivent les petits producteurs ivoiriens pour leurs fèves a tellement baissé qu'il ne couvre que la moitié de leurs coûts de production. La principale raison de cette baisse des prix de vente sur le marché local en Côte d'Ivoire est liée au gel des exportations de cacao décrété par Alassane Ouattara. Le nouveau président élu et reconnu par la communauté internationale cherche ainsi à

affaiblir la position financière du président sortant, Laurent Gbagbo. Ce dernier, qui refuse de quitter son poste, finance ses activités en se servant dans la manne des taxes sur le cacao, sur lesquelles il a encore le contrôle. Les grandes firmes, comme Barry Callebaut, respectent le gel des exportations, après avoir pris le temps de remplir leurs stocks. Mais les petits producteurs n'ont pas les moyens de stocker leur production dans de bonnes conditions et sont obligés de les vendre à perte à

des intermédiaires peu scrupuleux. Les conditions d'existence des petits paysans, déjà précaires avant la crise politique, ne cessent de se dégrader. Mais il semble clair que le refus de l'industrie chocolatière de s'engager pour plus de transparence sur la filière d'approvisionnement et sur les prix pratiqués ne fait qu'aggraver les répercussions sociales de la crise politique actuelle. [ah/mat](#)